

MAGDALENA SZEFLIŃSKA  
Université de Łódź

## LES ASPECTS DE LA TRADUCTION QUI SOUS-TENDENT L'ACQUISITION DE LA COMPÉTENCE DE COMMUNICATION CHEZ LES APPRENANTS DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

**Abstract.** Szeplińska Magdalena, *Les aspects de la traduction qui sous-tendent l'acquisition de la compétence de communication chez les apprenants du français langue étrangère* [On the influence of translation in acquisition of a foreign language in communicative teaching methods], *Studia Romanica Posnaniensia*, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXVII: 2001, pp. 157-161. ISBN 83-232-1039-X, ISSN 0137-2475.

The article discusses the role of translation in communicative teaching methods. Expunged from language teaching, translation is now coming back thanks to the introduction of communicative teaching methods. Teachers, however, are not prepared for this and the real questions still have to be asked: "Why translate in class?" The various translation exercises increase the effectiveness of teaching and learning and students' motivation.

La traduction à des fins didactiques peut-elle sous-tendre l'acquisition de la compétence de communication, c'est la question que l'on pourrait ou même devrait se poser à l'ère de l'approche communicative et du besoin d'échanges interculturels. Les reproches que l'on a faits à la traduction dans l'enseignement des langues pendant les dernières décennies résultent entre autres de la conviction que la traduction constitue un obstacle à l'expression orale et écrite de l'apprenant et qu'elle est un lieu d'interférences privilégié.

F. Grellet opte pour une approche communicative de la traduction en classe de langue (1991: 85):

La traduction a une place bien mal définie dans la classe de langue: [...]. Il s'agit pourtant d'une des activités les plus authentiques, les plus utiles et les plus motivantes que peut offrir le cours de langue. [...] On peut concevoir une véritable pédagogie de la traduction basée sur des activités authentiques, se rapprochant du travail fait par le traducteur, et répondant grâce aux types d'exercices proposés en classe aux exigences de l'approche communicative.

La traduction, presque exclue de la didactique des langues étrangères depuis la méthode traditionnelle, dite aussi grammaire-traduction, pourrait-elle regagner sa

place dans l'enseignement du FLE à l'époque actuelle? Nous nous proposons de débattre ce problème dans le présent article, constituant une introduction théorique, qui ouvre le cycle d'articles consacrés à l'apport de la traduction au développement de quatre capacités langagières: celles de compréhension orale (CO), de compréhension écrite (CE), de production orale (PO) et écrite (PE).

Avant de nous pencher sur la problématique en question, il serait nécessaire de répondre aux questions de savoir de quelle traduction il s'agit, quelle acception de ce terme est la plus valable pour la didactique du FLE et enfin à quel niveau et à quel degré la traduction définie de telle manière pourrait faciliter l'acquisition et le développement de la compétence de communication chez l'apprenant.

Sous le même mot «traduction» se cachent des finalités différentes. Le terme «traduction» s'utilise aussi dans l'enseignement des langues, J. Delisle (1992) le précise en créant l'expression «traduction pédagogique» c'est-à-dire: «l'utilisation d'exercices scolaires de traduction visant à faire acquérir une langue étrangère» et oppose cette traduction pédagogique à la pédagogie de la traduction c'est-à-dire à la formation de traducteurs professionnels s'adressant à des candidats qui sont censés au départ avoir une bonne connaissance des langues.

L'approche communicative paraît éliminer de vieux préjugés sur la traduction en tant qu'une habitude nuisible et inutile qui empêche le bain linguistique et la création de conditions «naturelles» d'apprentissage donc les plus proches du contact permanent avec une langue étrangère donnée au moins pendant la leçon de LE. La compétence de communication étant l'objectif principal du processus d'enseignement/apprentissage peut s'acquérir, entre autres, grâce à des exercices de traduction qui constituent l'un des moyens d'aboutir à des résultats prévus.

L'élément crucial de notre réflexion est le sens qui apparaît comme tel dans la théorie de la traduction proprement dite et la didactique des langues étrangères. En attribuant à l'apprenant un rôle plus actif dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la méthode communicative le conçoit comme le sujet, le pivot de la communication linguistique, comme celui qui produit ou reçoit un message sous une forme écrite ou orale. A l'issue de son apprentissage l'apprenant prétend être capable de transmettre ou recevoir chaque sens voulu à l'aide des capacités acquises tout au long de son éducation.

Parmi les capacités propres à une langue étrangère donnée qui englobent sa spécificité linguistique (grammaticale, lexicale, articulatoire, ect.) identifiée avec la capacité grammaticale qui égale aux connaissances des structures morphologiques et syntaxiques, grammaticales; la compétence référentielle qui consiste à connaître des réalités du pays dont la langue est enseignée.

On pourrait également s'interroger sur ce que devient la notion de compétence de communication pour chaque aptitude langagière, par exemple dans le domaine de la compréhension écrite. Face au texte écrit, l'apprenant doit non seulement prouver qu'il est capable de déchiffrer des modèles syntactico-sémantiques constituant le texte ou plutôt son aspect linguistique mais il est censé posséder d'autres compétences, entre autres celle qui reposerait sur la connaissance des types

d'écrits et de leurs dimensions pragmatiques et une autre qui engloberait des connaissances des références extra-linguistiques concernant un texte donné. Toutes les compétences énumérées ci-dessus font partie de la compétence de lecture qui se laisse développer par des exercices de traduction au niveau de textes qui sensibilisent l'apprenant au problème de la lecture des textes adéquate à leur fonctionnement dans la réalité sociale, culturelle et linguistique de la langue de départ. Ce qui semble encore plus important pour l'élève c'est ce que le fait d'activer des composantes de la compétence de lecture outre celle qui se rapporte aux connaissances linguistiques, permet de réduire au minimum la marge d'opacité du texte due à la méconnaissance du code linguistique. Cela prouve également le côté motivant de ce type du travail proposé aux apprenants.

Quoi qu'on dise à ce propos, la traduction apparaît dans le processus d'enseignement/apprentissage soit comme un exercice ou une activité voulue proposée à l'apprenant soit comme un procédé sous-jacent qui révèle un penchant, une réaction naturelle de chaque apprenant face à une L<sub>2</sub> qui est conçue et acquise à travers la langue maternelle. Dans cette situation l'enseignement doit se poser un double objectif: d'une part de focaliser ce penchant naturel pour en profiter en vue de l'amélioration de résultats de l'enseignement en éliminant, là où cela s'avère possible, l'aspect nuisible ou indésirable de la traduction. D'autre part, il faudrait rendre la traduction pédagogique, donc très souvent jusqu'à présent pratiquée sous forme de transcodage, plus proche de la traduction proprement dite ou de ce que M. Lederer (1994: 15) appelle la traduction tout court par l'opposition à la traduction linguistique qui s'opère au niveau de correspondances en mettant en place ceux de ses aspects qui pourraient rendre l'enseignement/apprentissage des langues étrangères plus efficace et répondre aux besoins de l'apprenant.

On découvre des affinités très profondes entre les composantes de la compétence de communication et les aspects de la traduction qui peuvent sous-tendre leur acquisition et leur développement. Les aspects de la traduction peuvent être valorisés dans le cadre de l'approche communicative, de la compétence de communication. La compétence de communication telle qu'elle est définie par Canale et Swain (1980, pp. 27-30):

La compétence de communication se compose minimalement d'une compétence grammaticale, d'une compétence sociolinguistique, et de stratégies de communication ou de ce que nous appellerons une compétence stratégique. Il n'y a pas de motifs théoriques ou empiriques solides qui nous permettraient de soutenir que la compétence grammaticale est plus centrale ou moins centrale pour une communication efficace, que la compétence sociolinguistique ou que la compétence stratégique. Le but premier d'une approche communicative doit être de faciliter chez l'apprenant l'intégration de ces types de savoirs...<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> C. Germain, *Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire*, CLE International, Paris 1993, p. 213.

Dans la séquence didactique, l'enseignement élémentaire des langues va de pair avec la traduction pédagogique qui doit dans l'idéal préparer les apprenants à suivre les enseignements de la véritable traduction et qui est susceptible de s'appuyer de son début sur les fondements de la traduction interprétative aussi bien quant aux méthodes utilisées que quant aux prémisses théoriques.

M. Lederer souligne que la traduction dans l'enseignement des langues a une double tâche (1994: 131):

faire apparaître les signifiants correspondant aux signifiants de la langue maternelle de l'apprenant et lui faire comprendre que les signifiés auxquels ils renvoient ne se recoupent que très approximativement. La traduction linguistique bien dirigée permet le comparatisme et peut à ce titre être extrêmement profitable, mais elle doit rester un préalable à la traduction par équivalences.

La traduction constituera un apport non négligeable à la compétence de communication que ce soit en langue maternelle ou en langue étrangère, précisément par les mises au point des savoirs déjà acquis, par les manipulations et les comparaisons qu'elle nécessite. On prétend que la traduction peut sous-tendre l'acquisition de la compétence de communication à condition de ne pas se borner au transcodage et aux comparaisons entre deux systèmes linguistiques. Cela suppose que l'on ne se contente pas de traduire de mots ou d'expressions ou d'utiliser la traduction métalinguistique pour éclaircir des problèmes grammaticaux ou lexicaux particulièrement difficiles, mais que l'on se serve de la traduction et des sciences qui se sont développées à partir d'elle pour transmettre un certain savoir ou pour faire réfléchir.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Ballard M. (1991), *Propositions pour un enseignement rénové de la traduction à l'université*, Triangle 10: Le rôle de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères, Didier Erudition, Paris, pp. 143-152.
- Brzeski A. (1975), *O nauczaniu mówienia w języku obcym*. WSiP (Biblioteka Nauczycieli Języków Obcych), Warszawa.
- Canale M., Swain M. (1980), *Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing*, Applied Linguistics 1/1, pp. 27-30, cité et traduit par C. Germain.
- Coste D. (1976), *Décrire et enseigner une compétence de communication: remarques sur quelques solutions de continuité*. in: Roulet, E., Holec, H., (eds), *L'enseignements...*, op. cit., pp. 18-44.
- Decotterd D. (1987), *De la pratique intégrée de la traduction comme instrument de rénovation et d'adaptation de l'enseignement des langues*. Les langues modernes, LXXXI, no 1, pp. 23-28.
- Delisle J. (1992), *Les manuels de traduction: essai de classification*, TTR, vol. V, no 1.
- Germain C. (1993), *Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire*. CLE International. Paris.
- Grellet F. (1989), *Pour une vraie pédagogie de la traduction*. La Tribune Internationale des langues vivantes, No 2, p. 12.
- Grellet F. (1991), *Vers une pédagogie communicative de la traduction*. Triangle 10: Le rôle de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères, Didier Erudition, Paris, pp. 85-93.
- Laporte D. (1990), *Traduction et didactique*, Editions Asa, Porto.

- Lavault E. (1991), *Traduire en classe: pourquoi ou pour qui?*, Triangle 10: Le rôle de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères, Didier Erudition, Paris, pp. 49-57.
- Lavault E. (1985), *Fonctions de la traduction en didactique des langues*, Didier Erudition, (Collection „Traductologie” no 2), Paris.
- Roulet E., Holec H. (eds) (1976), *L'enseignement de la compétence de communication en langues secondes. Actes du colloque de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée*, Institut de Linguistique de l'Université de Neuchâtel, Neuchâtel.
- Tagliante C. (1994), *La classe de langue*, CLE International, Paris.
- Wilczyńska W. (1993), *La compréhension orale en langue étrangère en tant que construction du sens*, Wydawnictwo Naukowe UAM, Poznań.